

LA MACHINE BOLEX

LES HORIZONS AMATEURS DU CINEMA

La Cinémathèque des Pays
de Savoie et de l'Ain
l'Université de Lausanne
et la Cinémathèque suisse
la Cinémathèque
des Monts-Jura
présentent...

Exposition à découvrir
du 27 juin au 27 octobre 2017
à la Cinémathèque des
Pays de Savoie et de l'Ain

Entrée libre et gratuite
le mercredi de 14h30 à 17h
Visite commentée le 1er mardi du mois

Retrouvez toutes les informations
sur www.letelepherique.org

contact@letelepherique.org
04 50 23 51 09

Téléphérique de Veyrier-du-Lac
12 bis Route d'Annecy, 74290 Veyrier-du-Lac



DOSSIER DE PRESSE

Credit photo: Bolex Reporter (New York), printemps 1958, vol. 8, n° 2.

Partenaires



Fondation
Bolex Oulevay



Exposition réalisée grâce au programme INTERREG V France-Suisse dans le cadre du projet EntreLACS avec le soutien de



Exposition événement

« La machine Bolex - Les horizons amateurs du cinéma »

du 27 juin au 27 octobre 2017
Téléphérique – Veyrier-du-Lac

Exposition inédite autour des célèbres appareils de cinéma Bolex, fabriqués dans la région de Sainte-Croix, berceau de la mécanique de précision suisse.

L'exposition présente l'histoire de ces machines, destinées en priorité à des « amateurs », sous l'angle à la fois de leur conception et de leur utilisation. En reliant les machines à des pratiques mais aussi à des idéaux, elle invite à réfléchir aux horizons multiples vers lesquels se sont dirigés fabricants et usagers. Les visiteurs sont ainsi conviés à une archéologie de ces objets techniques, obsolètes à l'ère du numérique bien que leur mécanique fonctionne toujours.

De la caméra Bolex H16, dont la technicité emprunte aux rouages et aux ressorts de l'horlogerie, à la caméra Bolex 150, entièrement repensée suivant un objectif de simplification, cette exposition met en lumière certains des gestes et des usages ayant donné forme aux appareils.



Mais elle s'intéresse aussi aux nombreuses orientations suivies par les amateurs, dans les domaines de la promotion commerciale, du voyage scientifique et de l'expérimentation artistique. Elle donne enfin à voir les relations des machines de cinéma avec d'autres appareils qui en ont déterminé les potentialités et les usages.

Conçue par une équipe de chercheurs de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne, cette exposition est issue du projet de recherche « Histoire des machines et archéologie des pratiques : Bolex et le cinéma amateur en Suisse », dirigé par Benoît Turquety grâce au soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Elle se base notamment sur l'examen des appareils et des archives conservés par les Archives cantonales vaudoises et la Fondation Bolex-Oulevay. Elle s'appuie aussi sur les collections de films amateurs de la Cinémathèque suisse, de la Médiathèque Valais-Martigny, de la Cinémathèque des Monts-Jura et de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain.

« Léger, peu encombrant et facilement maniable, l'appareil permet d'oublier la mécanique qui est enfermée à l'intérieur et de ne penser qu'aux images. »

Jean Cocteau, 1948

Si le cinéma amateur a longtemps été tenté par l'utopie du cinéaste libre tel que l'appelait de ses vœux Jean Cocteau, il est aussi une technique qui a permis le déploiement de multiples usages, allant de l'intimité du film de famille à l'aventure du film d'exploration, sans oublier la créativité du film expérimental.

Précision

« Précision suisse »... Au-delà du cliché, la précision mécanique se présente bel et bien comme le principe fondateur des appareils de cinéma amateur de la marque Bolex. Pour comprendre ce qui fait l'originalité de Bolex, il faut en effet remonter aux origines de la maison Paillard, qui voit le jour en 1814 à Sainte-Croix dans le Jura suisse. D'abord un modeste comptoir d'assemblage de montres, l'entreprise familiale se tourne rapidement vers la fabrication de boîtes à musique, de « pièces à disque »... Pendant la crise économique, le recul drastique de cette industrie incite Paillard à se lancer dans l'aventure cinématographique en 1930.

Synchronisme

Chez Paillard, un autre monde d'amateurs a émergé, riche en expressions, en valeurs et en procédés. C'est celui des machines sonores : phonographes, gramophones, radios, combinés, etc. Comme dans la branche « cinéma », l'excellence de l'ingénierie et le zèle ouvrier y sont les garants tant du fonctionnement



interne (régularité, solidité) que de la présentation extérieure des appareils (luxe du matériau, soin du fini, beauté de la « ligne »).

Exploration

Au sommet de l'Himalaya, depuis le cratère fumant du Stromboli ou dans les étendues glaciales de l'Arctique, les caméras Bolex ont visité les coins les plus reculés et les plus inhospitaliers de la planète. Si elles s'accoutument fort bien des activités quotidiennes et des voyages touristiques, elles sont également présentées comme l'accessoire idéal de l'explorateur chevronné, suivant un imaginaire aventurier qui les associe au piolet ou au fusil, parfois avec d'évidents accents colonialistes. Fidèle à l'ethos du « professionnel-amateur » qui imprègne l'ensemble de la production Bolex, la caméra modèle H est décrite comme un véritable outil d'investigation scientifique, capable de résister aux conditions de tournage les plus extrêmes.

Expérimentation

Réputée pour sa précision et sa régularité de montre suisse, la caméra Bolex est pourtant capable de « dérégler » le temps et l'espace. Obturateur variable, régulateur de vitesse, tourelle à trois objectifs, manivelle de marche arrière, déclencheur image par image...



Toutes ces fonctionnalités permettent d'agir sur la prise de vues et de modifier les paramètres de la réalité filmée. Nombreux sont les cinéastes expérimentaux qui adoptent la caméra Bolex afin d'explorer de nouvelles possibilités expressives du cinéma.

Universalité

Au début des années 1920, la jeune compagnie suisse Bol S.A. entend avoir sa part du succès dans l'économie de la projection domestique. Emboîtant le pas à la firme française Pathé, elle formule l'alléchante promesse du « cinéma chez soi ». L'appareil qu'elle commercialise à partir de 1923, le Cinégraphe Bol, prétend « ramasser » plusieurs machines en une, il est vendu tout à la fois comme caméra et projecteur. A cette réversibilité, l'appareil associe la plus grande simplicité selon son inventeur Jacques Boolsky.

Mobilité

La portabilité de la caméra est un enjeu important du processus de démocratisation du cinéma amateur. Malgré le succès de la H16 auprès des cinéastes semi-professionnels, Paillard doit diversifier son offre pour rejoindre l'amateur occasionnel, qui ne goûte guère l'idée de transporter une caméra de trois kilos cinq. Aussi propose-t-elle dès 1942 une première caméra 8 mm de poche, que l'on peut facilement « glisser dans un sac à main » : la Bolex L8. Pesant moins de 700 grammes, cette caméra à lentille unique s'impose comme « l'autre visage » de Bolex.

Automatisme

Le développement technologique du cinéma amateur a largement été porté, depuis ses débuts, par une tendance à la simplification des appareils et à la démocratisation de leur usage. Déjà en 1924, Duclair-Northy, auteur d'un *Guide du cinégraphiste amateur*, reproche aux caméras dites « amateurs » d'être trop lourdes, trop chères, trop perfectionnées, et en somme incapables de « créer l'amateurisme ». L'auteur s'empresse toutefois de vanter la caméra Pathé-Baby, qui lui semble ouvrir la voie de l'avenir par sa grande simplicité d'emploi. Paillard va d'abord à contrecourant de cette tendance avec sa caméra modèle H. Au tournant des années 1960, le cinéma amateur entre de plain-pied dans l'ère de « l'automatisme ».

Horizons

L'automatisation croissante des caméras répond aux exigences d'un développement industriel soumis à la concurrence et à une nécessité de forte expansion du marché. Tenues dans des mains de plus en plus nombreuses, les caméras numériques ont aujourd'hui intégré les outils de communication. Les téléphones portables se situent dans le prolongement de ce processus de démocratisation et d'automatisation entamé par le cinéma Super 8, permettant de filmer et de partager plus facilement toujours plus d'images.

Vernissage de l'exposition à la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain, sur invitation

Mardi 27 juin 2017 – 18h

Visites de l'exposition

Visites libres et gratuites le mercredi après-midi 14h30 - 17h
Visites commentées gratuites le 1er mardi du mois à 14h30, soit les mardis 4 juillet, 1er août, 5 septembre et 3 octobre
Visites de groupe sur rendez-vous.

Projection

Mercredi 28 juin 2017 – 19h

(A l'occasion de La Fête du Cinéma 2017)

Les films de Famille d'Alain Tyr, séance en présence du réalisateur.

La Fête du Cinéma est une opération de promotion organisée par la Fédération Nationale des Cinémas Français et BNP Paribas. Elle a lieu dans les salles de cinéma partout en France, du 25 au 28 juin 2017. www.feteducinema.com

Les jeudis pluvieux

Tous les jeudis de juillet et août à 14h30 en cas de pluie
Projection du montage EntreLACS sur les lacs alpins à travers les collections des cinémathèques partenaires suivi d'un programme de films inédits issu des collections de la Cinémathèque.

Journées européennes du patrimoine

En partenariat avec les archives municipales d'Annecy et la Compagnie des bateaux du Lac d'Annecy.

Samedi 16 septembre 2017 - 13h30 - 18h45

13h30 : Visite de l'exposition « La chocolaterie d'Annecy : une histoire à croquer » aux Archives municipales, 3, rue du 27^e BCA

15h15 : Embarquement au Port d'Annecy – Quai Bayreuth

15h45 : Arrivée à Veyrier-du-Lac

16h : Visite commentée de l'exposition La machine Bolex

17h : Embarquement à Veyrier-du-Lac - Ponton

18h45 : Arrivée au Port d'Annecy – Quai Napoléon III



Entrée libre sur réservation, 20 places : 04 50 23 51 09 - contact@letelepherique.org

Conférence

Samedi 21 octobre à 19h (À l'occasion du Home Movie Day)
Autour des appareils Bolex - Intervention de Stéphane Tralongo et Nicolas du Lac. Entrée libre.

Soirée de clôture

Vendredi 27 octobre à 19h (À l'occasion de la Journée Mondiale du patrimoine audiovisuel)
Conférence + Projection argentine de films amateurs Bolex.

La Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain occupe l'ancienne gare de départ rénovée du Téléphérique de Veyrier-du-Lac



Splendeur et renaissance pour le téléphérique du Mont-Veyrier ! C'est en 1928 que la banque Laydernier sollicita Auguste Fournier pour la réalisation d'un téléphérique hors du commun entre la rive Est du lac d'Annecy à Veyrier et le sommet du même nom (1.291 m). Son inauguration eut lieu le 29 Juillet 1934 pour le plus grand bonheur des Anneciens et des touristes. Avec un record annuel de 69.050 voyageurs transportés en 1948, la fréquentation se stabilisa entre 35.000 et 45.000 passages dans les années 1960. Cette installation, la 4ème en Haute-Savoie après l'Aiguille du Midi, le Brévent et Rochebrune à Megève, transportait 25 personnes sur une portée de 1.525 m. Il fallait 7 minutes pour franchir les 800 m de dénivelé et arriver à la station supérieure qui était aussi un hôtel fréquenté par une clientèle de luxe à la belle époque. La belle L'aventure s'arrêta brusquement en 1984, les câbles disparurent en 1988 et les dernières traces de la gare supérieure s'envolèrent en 2001. Seule demeurait la gare de départ, à l'entrée du village, orpheline et demandeuse d'une seconde vie. Son voeu fut exaucé en 2008, date à laquelle de bonnes fées se penchèrent sur elle et lui donnèrent de nouvelles missions : accueillir les bureaux de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain et ouvrir les portes à un public curieux. Une belle mise en image qui propulse désormais ce lieu vers une nouvelle destinée.

Nous remercions très sincèrement les "bonnes fées" qui ont oeuvré à la réhabilitation du Téléphérique :

L'Etat, représenté par le préfet de Haute-Savoie

La Région Rhône-Alpes

Le Conseil Général de Haute-Savoie

La commune de Veyrier-du-Lac

Le Sénateur Carle

Le Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée

Titre : La machine Bolex. Les horizons amateurs du cinéma

Nature : Exposition temporaire itinérante - **Entrée gratuite**

Objets : Appareils de collection et montages d'archives

Surface : 150m²

Dates : Ouverture du 27 juin au 27 octobre 2017

- visite libre et gratuite le mercredi après-midi de 14h30 à 17h

- visite commentée gratuite le 1^{er} mardi du mois à 14h30 sur réservation

- visite de groupe à la demande

Lieu : Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain, ancienne gare de départ rénovée du Téléphérique de Veyrier-du-Lac - 12 bis route d'Annecy - 74290 Veyrier-du-Lac

Commissaires d'exposition : Nicolas Dulac, Vincent Sorrel et Stéphane Tralongode l'Université de Lausanne, Stéphanie Ange, Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain

Graphisme : Charles Aubert, YepYepDesign

Imprimerie : Parastick et Kalistène

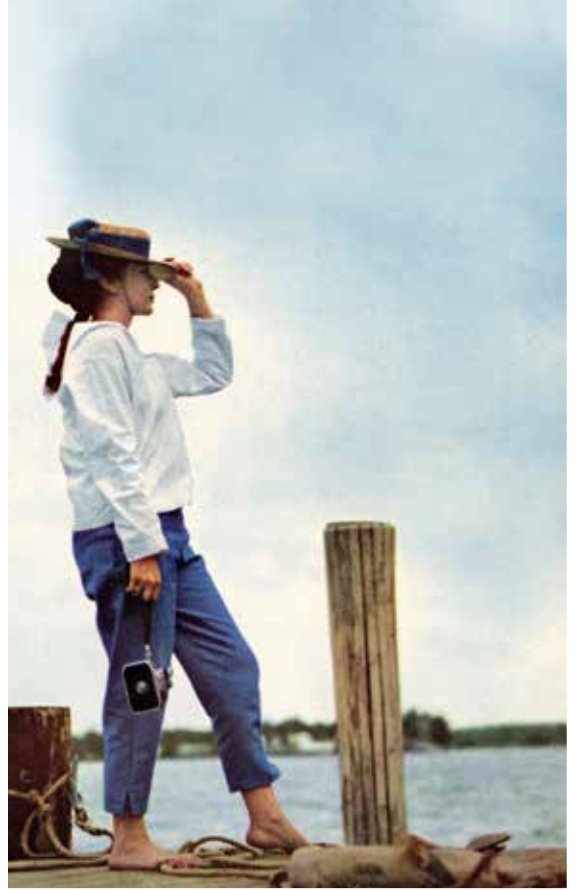
Contact : Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain

12 bis route d'Annecy - 74290 Veyrier-du-Lac

Tel. 04 50 23 51 09

contact@letelepherique.org

Site internet : www.letelepherique.org

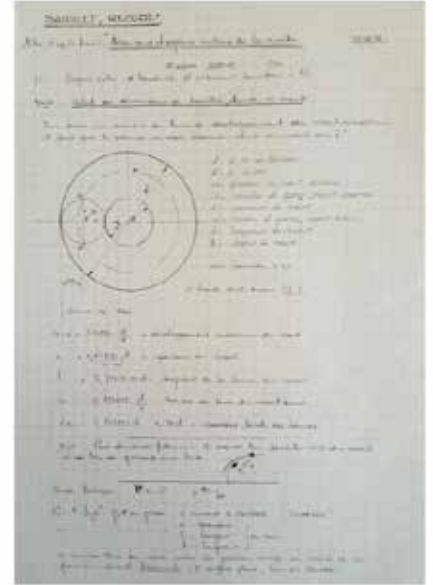




Montage de la platine et du mécanisme dans le bâti de la caméra H16, 1954. Archives cantonales vaudoises, fonds Paillard-Hermès-Precisa, PP680/3185.



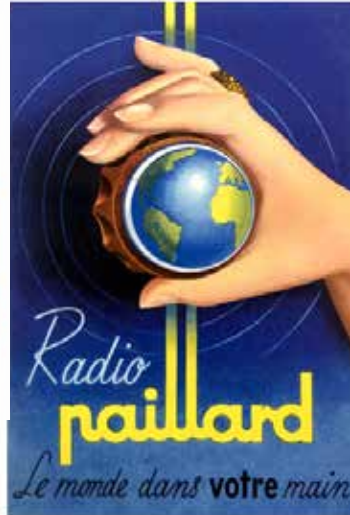
Historique publié dans le *Catalogue général Cinéma 8 - 9,5 16 mm*, c. 1950. Archives cantonales vaudoises, fonds Paillard-Hermès-Precisa, PP680/2486.



Notes de Marc Renaud pour la conception du barillet de la caméra H16, inspirées par un livre d'horlogerie de G. A. Berner, 1933. Fondation Bolex-Oulevay.



Les débuts de la branche cinématographique de Paillard sont marqués par des recherches en direction du cinéma sonore, prolongeant une expertise ancienne dans le domaine des « machines parlantes ». Archives cantonales vaudoises, fonds Paillard-Hermès-Precisa, PP680/2482.



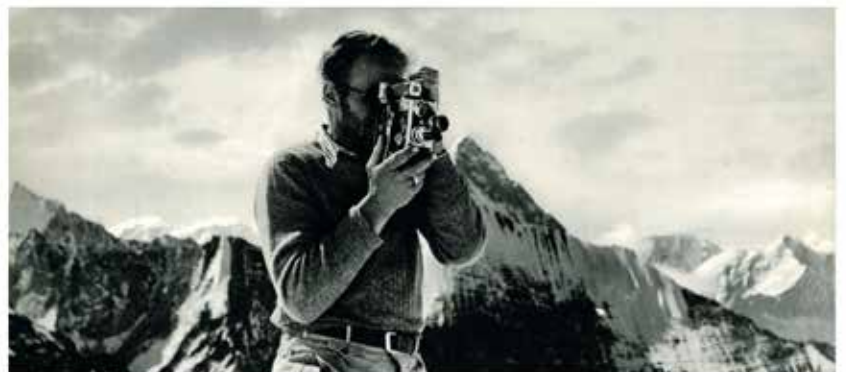
La radio relie l'auditeur au monde selon cette publicité tirée d'une affiche du dessinateur suisse Martin Peikert, 1939. Archives cantonales vaudoises, fonds Paillard-Hermès-Precisa, PP680/2508.



Liste trilingue des prix des « machines parlantes » fabriquées par Paillard, années 1920. Archives cantonales vaudoises, fonds Paillard-Hermès-Precisa, PP680/2514.



L'aventurier et héros de guerre Mike E. B. Banks dans la Sierra Nevada, en Californie. *Bolex Reporter* (Linden), vol. 14, N° 1, 1964.



Le chef d'expédition et ancien skieur alpin Davig Zogg sur le mont Dunagiri en 1939. Tous droits réservés/collection Cinémathèque suisse.

VISUELS



Rose Lowder. Photographie Yann Beauvais / Avec l'autorisation de Light Cone.



Photogrammes du film *Bouquet 1, Mont Ventoux* (1995) de Rose Lowder. Copyright Rose Lowder / Avec l'autorisation de Light Cone.



Le projecteur Bolex bifilm figure en bonne place parmi les nouveautés de ce magasin de Casablanca en 1932. Archives cantonales vaudoises, fonds Paillard-Hermès-Precisa, PP680/3125.



Caméra L8 et sa pochette, années 1940. Fondation Bolex-Oulevay.



André Suire affublé de son casque-caméra pour le tournage en chute libre. *Aviation Magazine* (Paris), n°221, 15 février 1957.



Le skieur américain Jim Farnsworth équipé de son support pour caméra H16, années 1960. Fondation Bolex-Oulevay.



Extrait de *Genèse d'une caméra*, s. d. Archives Richard Authier.



Cette Bolex 150 Super ajourée exhibe ses composantes optiques et électroniques. *Bolex Reporter* (Sainte-Croix), 1^{er} semestre 1967.